



Pierre Outin

1840-1899

Le jeune marchand de Jasmin

Huile sur toile / signée en bas à gauche

Dimensions : 103,5 x 83 cm

Biographie

Fils d'un riche commerçant, Pierre Outin fait ses études au Lycée de Moulins, où il apprend les premiers rudiments du dessin. Son père n'appréciant guère les goûts artistiques de son fils, il l'envoie travailler en Angleterre. Il est encore mineur lorsqu'il revient à Paris et se fait embaucher dans une maison de soierie à la satisfaction de son père.

En 1861, il atteint la majorité et décide de quitter son emploi. Grâce à un ami de la famille, le sculpteur Charles Joseph Lecointe, le jeune homme est admis dans l'atelier d'Alexandre Cabanel. C'est un élève très doué qui remporte le premier prix au concours de l'École des Beaux-Arts en 1863.

Dès 1868, il envoie sa première toile au Salon des Artistes Français. Ses premiers tableaux montrent déjà les tendances de l'artiste aux scènes de genres à caractère historique. À partir de cette année là, il se présente régulièrement au Salon des Artistes Français.

En 1874, il fait un long séjour en Algérie. La terre africaine le fascine, les couleurs des villes, la luminosité des rues, les tenues orientales sont un tel dépaysement, qu'à son retour en France, on retrouve dans ses tableaux une palette de couleurs plus riche et également plus nuancée.

Comme de nombreux artistes de sa génération, il fréquente la nouvelle Athènes où il côtoie les peintres Manet, Pissarro ou Goeneutte. Avec les tourments du Siège de Paris et de la Commune, Outin s'installe à Auvers sur Oise auprès de ses amis. Durant ce séjour, il réalisera le portrait de son ami et peintre Eugène Murer.

Lors du Salon de 1880, son tableau " Course d'Automne " est d'après le critique d'art Maurice Du Seigneur le tableau qui " fit le plus courir le public ". Dès lors, il ne cesse de cumuler les médailles et les mentions jusqu'au célèbre " Combat de Quiberon " qui le met hors concours en 1889. Cette même année il reçoit la mention honorable pour "Piété filiale". Célèbre de son vivant, la plupart de ses oeuvres ont été achetées par les marchands d'art Goupil et Valadon mais aussi par des marchands Anglais, Américains et Allemands.

Peintre de scènes historiques, de scènes de genre galantes, il réalisa également quelques scènes orientalistes. Souvenir de son long séjour en Algérie, ces peintures orientalistes sont élégamment composées. On y retrouve tous les talents de dessinateur et de coloriste de Outin. L'atmosphère chaleureuse de l'Orient, les costumes des personnages et l'architecture sont magnifiés par sa palette à la fois riche et délicate.

Musées

Musée de Moulins

Musée des Beaux-Arts de Nantes

Bibliographies

Gérard Oberle et Jean Luc Devaux : Soixante dessins originaux et aquarelles de Pierre Outin, Librairie-Galerie Jean Luc Devaux, 1988.

Bénézit, " Dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs ", Gründ, 1999